

# ***"QUI DITES-VOUS QUE JE SUIS ?"***

**ETUDES DE LA BIBLE POUR PREPARER LE BAPTEME**

## PREPARATION AU BAPTEME

### Etude n°1

#### JESUS EST LE MESSIE, LE FILS DE DIEU

#### ***"TU ES LE CHRIST, LE FILS DU DIEU VIVANT"*** (Matthieu 16.16)

C'est Jésus lui-même qui a demandé à ses disciples ce qu'il pensaient de lui. La réponse personnelle de Pierre n'est pas conventionnelle ; elle est une vraie déclaration de foi que le Saint-Esprit lui a inspirée. C'est en fait à tout homme qui se réclame de lui que Jésus pose cette question.

Notre réponse, même si elle se doit d'être fondée sur l'Écriture, ne peut être valable que si elle émane d'une conviction produite en nous par le Saint-Esprit.

La personne de Jésus est unique dans toute l'histoire, passée, présente et future de l'humanité. Les prétentions de Jésus sont d'ailleurs exorbitantes (Jean 11.25 ; 14. 5-11 ; 17.5 ...). Elles ne peuvent laisser personne indifférent. Elles exigent un choix : oui ou non, est-il ce qu'il a dit ? Si c'est oui, il faut absolument tenir compte de tout ce qu'il a déclaré.

N.B. Jésus a voulu nous mettre en garde contre la tentation permanente et grandissante des faux Christ et faux messies. Ceci a toujours été mais ce sera aussi un signe de la proximité de la fin des temps. cp. Matthieu 24. 23, 24).

#### Dans la Bible, nous apprenons que

- Jésus est à l'origine de l'univers (Colossiens 1.16, 17 Jean 1.1-3). Il a été fait par lui et pour lui.
- Sa venue a été annoncée dès l'aube de l'humanité à nos premiers parents (Genèse 3.15). Des renseignements de plus en plus précis ont été donnés au fur et à mesure (Deutéronome 18.15-18 ; Michée 5.1 ; Zacharie 9.9).
- Quoiqu'encore voilée, sa présence est perceptible dans bien des pages de l'Ancien Testament et dans l'histoire des hommes (I Corinthiens 10. 1-4)
- Il est vrai Dieu ( Esaïe 7. 14 ; 9.5 Jean 1.1 ; 8.58)
- Il est vrai homme (Luc 19.10 ; Hébreux 2.14-18)
- Il est le seul intermédiaire entre Dieu et les hommes (Jean 14.6 Actes 4.12 I Timothée 2.4.)
- Il est le premier et le dernier (Apocalypse 22.12, 13) Tout pouvoir lui a été donné (Matthieu 28.18).
- Il reviendra pour chercher ses disciples (Jean 14.3) En attendant, il leur promet sa présence jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28.20).
- C'est Jésus qui jugera le monde selon la justice (Actes 17.31).

## PREPARATION AU BAPTEME

### Etude n°2

#### **JESUS EST LE SAUVEUR (1)**

Il faut se rappeler que "**Jésus**", qui signifie : "*le Seigneur sauve*" (Matthieu 1.21), est le nom qui lui a été donné par l'ange à la naissance. Comme dans d'autres cas semblables, la signification du nom ainsi donné est une expression de l'identité ou de la mission spécifique de l'enfant qui le reçoit.

*"Seigneur, sauve-moi"* (Matthieu 14.30) est le cri spontané qui s'échappe de la bouche de Pierre lorsqu'il se rend compte que sans Jésus il va se noyer. Pierre est ici l'image de chaque homme qui a besoin de Jésus comme Sauveur. Le malheur, c'est que peu de gens sont prêts à le reconnaître.

#### LA NECESSITE DU SALUT

La Bible nous apprend que l'homme avait été créé bon à l'origine par Dieu, comme tout le reste de la création (Genèse 1. 31). Il est le seul être à avoir été fait à l'image de Dieu. Nous percevons par là le désir de Dieu de communiquer avec l'homme dans une relation de parfaite harmonie et d'amour réciproque. (Genèse 1.26 ; 2)

Le drame de la "chute" (Genèse 3) vient mettre un arrêt brutal à ce désir de Dieu. A cause de sa désobéissance, l'homme perd bon nombre de ses privilèges. Son rapport à la nature s'altère (le monde est soumis désormais à la vanité d'une existence qui s'achève inévitablement par la mort cp. Romains 8.20 et le livre de l'Ecclésiaste) et les relations humaines (y compris dans le couple) sont marquées par le péché qui engendre méfiance, domination, souffrance, cruauté ...

Pire encore, l'homme se cache maintenant du Dieu saint qu'il redoute désormais. A bien des égards, l'homme est "mort" le jour de sa première désobéissance (Genèse 2. 17) . Plus rien ne sera comme auparavant ; l'image de Dieu qu'il portait en lui est totalement défigurée.

Désormais, l'homme ne peut plus voir Dieu et continuer à vivre (Exode 33.20 Romains 6.23). Cependant, Dieu continue à aimer l'homme malgré le péché qui empêche toute communication.

Le mal s'étend à toute l'humanité ; rien n'y échappe (Romains 3.23 ; Ecclésiaste 7.20). Il atteint l'homme dans sa nature profonde, l'empêchant de pouvoir concevoir quoi que ce soit de bien aux yeux de Dieu (Jérémie 17.9).

La Bible dénonce comme vains et illusoire tous les efforts des hommes pour tenter d'atteindre Dieu par leurs efforts (Genèse 11. 1-9 Esaïe 64.5 ; Romains 3. 10-20).

En attendant que Dieu "déchire les cieux" (Esaïe 63.19) et vienne habiter parmi nous (Jean 1.14), Dieu donne à titre provisoire des moyens de grâce pour son peuple (les sacrifices sanglants d'animaux, les prêtres ...) et des instructions précises de sa volonté (la Loi, les prophètes ...). Ce sont des annonces et des préfigurations du salut véritable auquel il va pourvoir au moment choisi d'avance.

## PREPARATION AU BAPTEME

## Etude n°3

# JESUS EST LE SAUVEUR (2)

## LE MOYEN DU SALUT

Si Dieu s'était contenté seulement de nous dire la vérité sur notre état de péché, nous serions incontestablement bien renseignés mais assurément encore plus malheureux. Heureusement, dès l'aube de l'humanité, Dieu a révélé aux hommes son amour et son désir de les sauver.

Un lecteur attentif de la Genèse et de tout l'Ancien Testament aura vite compris que Dieu n'a pas voulu laisser les hommes sous la juste condamnation qu'ils méritaient (cp. les accents si beaux du Psaume 103 par exemple).

Ainsi, bien avant la venue du messie promis, Dieu avait donné à Israël son peuple tout un ensemble de rites pour la purification et le pardon. Ainsi, celui qui voulait s'approcher de Dieu pouvait réellement entrer en communion avec Dieu. Les sacrifices d'agneaux et d'autres animaux (quotidiens, occasionnels et annuels) rappelaient à chacun l'importance du péché mais aussi le pardon que Dieu offrait à ceux qui reconnaissaient leurs offenses et les lui confessaient.(par ex. Lévitique 16).

En voyant Jésus, Jean-Baptiste a dit : **"Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde"** (Jean 1.29). **Jésus** lui-même a déclaré qu'il était **"venu pour .... donner sa vie en rançon pour plusieurs"** (Marc 10.45). Sa mort n'a donc pas été un accident ou un échec mais plutôt une offrande à Dieu et l'élément indispensable et suffisant pour notre salut (cp. Matthieu 16.21-23 ; II Corinthiens 5.21). La mort de Jésus sur la croix est le coeur du message chrétien (I Corinthiens 1.17-25).

Dieu a agréé le sacrifice de la croix où Jésus, le véritable Agneau de Dieu, a offert sa vie pour le péché. Ce sacrifice n'a plus à être répété; il est suffisant et définitif. **A la croix, Dieu a démontré tout autant son amour que sa justice** (Romains 3.25,26 ; 5.8).

Seul être humain à n'avoir jamais péché, Jésus, Dieu fait homme, était la seule victime qui pouvait prendre sur lui le châtement qu'entraîne le péché. Il est ainsi l'unique intermédiaire entre Dieu et les hommes (I Timothée 2.5,6)

C'est bien la croix que, bien des siècles plus tôt, le prophète Esaïe a annoncée lorsqu'il a parlé de Jésus en disant (53.5) **"Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris"**. N.B. Esaïe a annoncé aussi sa résurrection (53.9-12).

Il est normal que la croix soit devenue le symbole des chrétiens car elle est le fondement de leur salut. Les deux « sacrements » que Jésus a laissés à ses disciples (le Baptême et la Cène) en rappellent nous renvoient chacun à sa manière à la croix du calvaire.

## Questions

Pouvez-vous trouver au moins trois éléments tirés de l'Ancien Testament qui nous montrent que Dieu voulait déjà sauver les hommes ?

Pensez-vous que c'est une bonne chose de porter une croix autour du cou ? Pourquoi ?

En vous aidant de Romains 3.23-25 et 5.8, pourriez-vous expliquer la phrase suivante : **« C'est à la croix que nous découvrons tout l'amour de Dieu et toute sa justice » ?**

## PREPARATION AU BAPTEME

### Etude n°4

#### JESUS EST LE SAUVEUR (3)

#### RECEVOIR LE SALUT.

C'est parce que l'homme ne pouvait rien pour gagner son salut que Dieu a fait lui-même le nécessaire. Le sacrifice de Jésus à la croix et sa résurrection offrent aux hommes un salut parfait. Il faut maintenant le recevoir et le vivre.

Dieu souhaite que tous les hommes soient sauvés mais il ne leur impose pas son salut. A chacun, Dieu demande qu'il se convertisse (Ezéchiel 18. 32).

#### LA REPONSE DE L'HOMME : LA CONVERSION

La Bible utilise mot "conversion" pour exprimer l'acte décisif du coeur et de la volonté par lequel l'homme se détourne de son péché pour se tourner vers Dieu (I Thessaloniens 1,9,10). La conversion est la réponse affirmative de l'homme (progressive ou instantanée) à l'appel de Dieu. Sans conversion, personne ne peut être chrétien.

Peu importe le moment, les circonstances et les formes que peut prendre la conversion. Il y a en effet de multiples manières de répondre à l'appel de Dieu, et celui-ci prend lui-même des formes variées. L'essentiel est d'avoir répondu ... et de continuer à répondre "oui" à Dieu.

La conversion comprend néanmoins deux aspects essentiels indispensables :

- la **repentance** est le changement complet de notre mentalité lorsque nous prenons conscience de nos fautes et de leurs conséquences. Au lieu de les minimiser ou de nous trouver des excuses, nous plaidons coupable en les regrettant sincèrement et en demandant le pardon de Dieu (Psaume 51).

- la **foi** est la totale confiance que nous mettons en Dieu et dans le moyen de salut qu'il a prévu pour nous : Jésus mort à notre place à la croix à cause de notre péché et ressuscité pour nous donner le pardon et la vie de Dieu (Romains 10.9)

C'est le Saint-Esprit de Dieu qui travaille en nous pour nous amener à la conversion (Jean 16. 8-11).

#### L'OEUVRE DE DIEU : LA NOUVELLE NAISSANCE

Par la conversion Dieu n'améliore pas quelqu'un ; Il fait de lui une créature nouvelle (II Corinthiens 5.17) car Il met en lui sa vie par son Esprit Saint ; cette personne naît de nouveau (Jean 3).

Il devient donc enfant de Dieu (I Jean 3.1). C'est ainsi que sa conduite est appelée à changer complètement. Ce changement continuera toute sa vie.

L'Ecriture est formelle : le salut est par grâce. Il est un cadeau de Dieu. Il n'y a aucun mérite humain à faire valoir. Même la foi est un don (Ephésiens 2.7,8).

#### QUESTIONS

**D'après les textes suivants, peut-on être certain d'être sauvé ? Pourquoi ?**

- I Jean 5.13 - Luc 23.43 - Jean 5.24

**D'après les textes suivants, peut-on perdre son salut ? Pourquoi ?**

- Jean 10. 27,28 - Ephésiens 1. 13,14

**Avez-vous des réflexions à faire sur ces sujets ? d'autres versets qui vous viennent à la mémoire ?**

## **ETUDE BIBLIQUE DE BASE**

### **JESUS EST LE SEIGNEUR**

**Actes 2.41-47 : l'exemple à suivre des premiers chrétiens**

### **LA SAINTE CENE**

Le mot "Cène" signifie repas. Il évoque le dernier souper que Jésus a pris avec ses disciples avant sa mort et qu'il leur a demandé de commémorer.

Avec le baptême, il est l'un des deux "sacrements" institués par le Seigneur pour ses disciples. Il n'y en a pas d'autre dans le Nouveau Testament.

D'autres termes comme "communion" ou eucharistie (action de grâces) ont été utilisés par les chrétiens pour en parler. La Bible parle aussi de la table du Seigneur ( I Corinthiens 11.21) et de la fraction du pain (Actes 2.42).

Les textes principaux sont Matthieu 26.26-30, Marc 14.22-25, Luc 22.14-20 et I Corinthiens 11.23-26.

A l'origine, il s'agissait d'un véritable repas que Jésus a institué le jour de célébration de la Pâque juive pour évoquer et rappeler des réalités spirituelles comparables à la grande délivrance d'Israël hors de l'Egypte. Jésus a inauguré avec ce nouveau repas la Nouvelle Alliance prédite par les prophètes de l'Ancien Testament (Jérémie 31.31-34).

Comme le baptême, la Cène nous fait regarder vers la croix : le pain évoque le corps de Jésus et le vin son sang. En les prenant, nous nous rappelons le prix payé par Jésus pour notre rachat : sa mort. Nous témoignons aussi de sa résurrection car nous y participons en attendant son retour et le festin de l'Agneau (Luc 22.18, 30 Apocalypse 19.9).

Le terme biblique de "communion" indique que la Cène ne peut pas être prise à la légère : elle témoigne de notre communion avec Dieu et avec nos frères. Ce serait une faute de prendre ces éléments si nous ne sommes pas en réelle communion avec Dieu et les uns avec les autres. (I Corinthiens 11 Matthieu 5.24)

C'en serait une autre si on s'en abstient sans régler le problème ! (I Corinthiens 11. 27,28).

La Cène n'est pas seulement un symbole mais elle fait appel à notre foi. C'est avant tout notre foi qui rend présent pour nous la personne de Jésus qui nous unit les uns aux autres. C'est aussi grâce à notre foi que le Saint-Esprit nous permet de saisir la pleine jouissance de tout ce que le Seigneur nous a acquis en mourant à la croix.

Le pain et le vin restent ce qu'ils sont ; ils n'en demeurent pas moins témoins d'une réalité vivante qui les dépasse : Jésus mort et ressuscité, vivant en nous et parmi nous.

Le Saint-Esprit n'a pas cru bon de régler tous les détails pratiques dans la Bible pour célébrer la Cène (fréquence - comment - quand ...). Chaque église adapte sa manière de faire dans son contexte en fonction du sens profond de la Cène qui commande les modalités pratiques.

### **Questions :**

1. Que veut dire "prendre la Cène indignement" ? (I Corinthiens 11.27)

Cp. I Corinthiens 13.5 et Matthieu 5.24.

2. Faut-il comprendre littéralement les mots de Jésus : "Ceci est mon corps, ceci est mon sang" ? Pourquoi ? (cp. Jean 10.9 ; 15.1 ...)

3. Quelles relations peut-on faire entre la pâque juive et la Sainte Cène ? (cp. Exode 12 et Jean 1.29)

## **ETUDE BIBLIQUE DE BASE**

### **JESUS EST LE SEIGNEUR**

**Actes 2.41-47 : l'exemple à suivre des premiers chrétiens**

#### **1. L'ENSEIGNEMENT DES APOTRES**

Imaginez une maison sans fondations, un corps humain sans squelette ... C'est ce qui ressemble le plus à un chrétien sans enseignement.

Pourtant, la doctrine n'a pas toujours bonne presse aujourd'hui, y compris chez des chrétiens sincères. On l'accuse volontiers d'être desséchante, de diviser ... On lui oppose facilement la sincérité, l'authenticité de l'expérience, l'émotion, ... voire le Saint-Esprit lui-même.

La Bible n'oppose entre elles aucune de ces valeurs. Elle donne cependant une place prioritaire à l'enseignement. Jésus en a montré l'exemple par son propre ministère (Matthieu 7.29 ; 26.55 Marc 4.1 ...) et il en a fait une tâche prioritaire pour ses disciples (Matthieu 28.20 cp. Actes 5.42).

Rien d'étonnant donc que "l'enseignement des apôtres" soit signalé comme le premier des quatre domaines de persévérance des premiers chrétiens (Actes 2.42). Ils ont simplement suivi l'exemple de Jésus et son commandement.

Loin de diviser les chrétiens entre eux, un enseignement solide permet au contraire de faire la différence entre l'important et le secondaire. Il évite de tomber dans le piège des sectes et sous l'autorité de gurus. Un chrétien a besoin d'enseignement autant qu'une maison a besoin de fondations pour assurer sa stabilité et sa continuité.

Nous trouvons aujourd'hui l'enseignement des apôtres dans la Bible. C'est donc en allant régulièrement vers la Bible que nous suivrons le mieux l'exemple des premiers chrétiens dans ce domaine.

## **Le double statut de la Bible**

### **1. Paroles d'hommes.**

Une bonne quarantaine d'auteurs au moins ont participé à la rédaction des 66 livres qui la composent, sur une période d'environ 15 siècles. Rois et prophètes, pécheurs ou médecin, berger ou prêtres, personnages illustres ou inconnus,... chacun d'eux a écrit selon sa personnalité, sa culture, l'endroit où il se trouvait ... Nous aboutissons ainsi à une riche bibliothèque où l'on trouve des styles littéraires très différents (narration, poésie, parabole, proverbes, écrits de sagesse ...).

Il faudra toujours avoir le souci du contexte lorsque l'on tourne les pages de la Bible.

### **2. Parole de Dieu.**

La Bible n'est pourtant pas un livre comme les autres. Tout au long de ces pages, elle proclame que c'est Dieu qui parle ; elle est une révélation de Dieu et non une simple parole d'hommes (cp. Exode 20.1 et les centaines de versets qui mentionnent la "Parole de l'Eternel").

Le Saint-Esprit en est le véritable auteur (II Pierre 1.21).. Elle fait donc autorité ; elle est vérité (Jean 17.17).

## **Mes rendez-vous avec la Bible**

### **1. Personnels**

Un contact régulier avec la Bible, sous forme de lecture personnelle, de méditation, d'étude ... est indispensable. Etre présent à ce rendez-vous, c'est donner l'occasion à Dieu de me parler pour m'encourager, me reprendre, me transformer, m'éduquer, m'instruire, ... me faire grandir. (I Pierre 2.2)

Un plan suivi vaut certainement mieux qu'une lecture au gré des pages que l'on tourne au hasard ... Des plans existent, des guides de lecture adaptés à chacun sont proposés. A chacun de se déterminer.

## **2. Dans la communion de l'église.**

La Bible nous apprend que le don d'enseigner fait partie des charismes que Dieu accorde à son église pour que les chrétiens parviennent à l'état adulte, à l'unité dans la foi et dans la connaissance de Jésus et pour éviter les pièges pernicieux (Ephésiens 4.11-16).

Recevoir un enseignement de l'Écriture dans la communion de l'Église locale n'est donc pas du superflu ; les premiers chrétiens considéraient cela comme une chose indispensable pour grandir ensemble.

Le Psaume 119 nous rappelle qu'on n'a jamais fini d'être enseigné . Avoir faim et soif de lire la Bible et de la connaître est certainement l'un des signes tangibles et nécessaires d'une bonne santé spirituelle.

### **Versets à apprendre et à méditer**

#### **II Timothée 3.16,17 et Psaume 119.9, 105**

A la lumière de ces textes, que dois-je faire si :

je veux être utile pour Dieu ?

je veux mener une vie pure ?

je veux connaître la volonté de Dieu pour ma vie ?

# ETUDE BIBLIQUE DE BASE

## JESUS EST LE SEIGNEUR

### Actes 2.41-47 : l'exemple à suivre des premiers chrétiens

#### 2. LA COMMUNION FRATERNELLE

Deuxième domaine de persévérance des premiers chrétiens (et deuxième exemple à suivre) : la communion fraternelle. Il faut constater que si la Bible la place dans cette position, juste après l'enseignement des apôtres, les chrétiens ne lui ont pas toujours donné la même importance !

Pour commencer il est sans doute utile de commencer par dire

#### CE QUE LA COMMUNION FRATERNELLE N'EST PAS

**1. L'amitié, même l'amitié fraternelle.** Celle-ci est belle et bonne dans une Eglise. Il faut chercher à la développer mais il faut savoir aussi que l'amitié n'est pas la communion fraternelle. Les amis se choisissent mais pas les frères et soeurs. Or, c'est Jésus qui a fait le choix de ses disciples, pas eux (Jean 15.16). L'amitié sans la communion fraternelle partagée avec tous conduit à l'esprit de clan qui est contraire au désir de Jésus pour son Eglise (I Corinthiens 1.10-13).

**2. Un accord ou un point de vue identique sur tout.** Il est important que les chrétiens, nourris et instruits par la Parole de Dieu, aient un point de vue commun sur les grands enseignements de l'Ecriture. Il n'est pas question cependant de limiter notre communion à ceux qui ont notre point de vue sur tout, y compris dans des domaines secondaires (Philippiens 3.15,16).

**3. Une ambiance sympathique ou bienfaisante.** Se sentir unis et heureux les uns avec les autres est important. Pourtant la communion fraternelle est plus que cela. Elle existe même lorsque les chrétiens sont privés de se voir car elle ne dépend pas seulement des circonstances (I Jean 1.3).

#### LES FONDEMENTS ET LES CONDITIONS DE LA COMMUNION FRATERNELLE

**1. Etre chacun véritablement enfant de Dieu.** Il est logique que les enfants d'un même père soient des frères ; il en est ainsi dans la famille de Dieu. Le Nouveau Testament utilise le mot "frère" surtout dans ce sens (cp. Colossiens 1.2) et l'apôtre Paul ajoute même que nous devenons membres les uns des autres !! (Ephésiens 4.25)

**2. Etre chacun en communion personnelle avec Dieu (I Jean 1.3).** Si je ne suis pas en communion avec Dieu, je ne peux pas être en réelle communion avec mon frère ou ma soeur. De la même manière, je ne peux pas dire que je suis en communion avec Dieu si je ne le suis pas avec mon frère que je vois (I Jean 4.20 ; cp. I Pierre 3.7).

**C'est la raison pour laquelle pécher contre un frère, c'est pécher contre Jésus et pécher contre soi-même.**

#### QUELQUES OBSTACLES A LA COMMUNION FRATERNELLE

**1. La négligence ou l'indifférence.** C'est ce qui arrive dans bien des églises où l'on n'a pas compris l'importance de cette réalité voulue par Jésus. On se contente d'assister aux offices sans chercher à connaître celui qui se trouve à côté, en ignorant qu'il est peut-être dans le besoin.

**2. Le mauvais usage de la langue et de l'oreille.** Lorsque nous permettons à notre bouche de prononcer des paroles blessantes, méprisantes, jalouses, amères, ou qui jettent le doute sur un frère ou une soeur ... ou lorsque nous permettons à nos oreilles de les écouter, nous brisons la communion fraternelle. Nous péchons contre ce frère. Nous péchons contre Jésus.

Parler beaucoup, c'est risqué de beaucoup pécher. Le chrétien spirituel est celui qui est capable de se taire (Jacques 3.2-10) et qui refuse de prêter l'oreille aux bavardages qui n'édifient pas (cp. I Corinthiens 13. 4-7 Romains 12.18).

## **LES MANIFESTATIONS DE LA COMMUNION FRATERNELLE**

Actes 2 nous en donne quelques unes :

- le besoin d'être souvent ensemble (et pas seulement dans le lieu de culte)
- le partage des biens
- la participation régulière aux réunions organisées pour le culte, la prière, l'étude de la Bible
- l'hospitalité
- les repas en commun ...

L'ensemble des épîtres en ajoute d'autres. Elles nous montrent aussi que si les manifestations de la communion fraternelle n'ont pas toujours revêtu exactement les mêmes aspects, celle-ci a toujours fait l'objet de recommandations précises de la part des apôtres.

## **LE ROLE DE LA COMMUNION FRATERNELLE**

Elle apporte le réconfort à celui qui souffre ; elle réjouit le cœur. Grâce à elle, on n'est jamais seul. Elle permet de tenir bon dans l'épreuve; elle est un bienfait incomparable pour celui qui la vit ...

Elle est un puissant moyen pour amener des personnes à Christ. Elle vaut plus que toutes les réunions d'évangélisation (Jean 13.34, 35). C'est aussi ce que démontre le livre des Actes (cp. Actes 2.47).

## **QUE FAIRE LORSQUE LA COMMUNION FRATERNELLE EST MENACÉE**

D'après Jésus, il faut immédiatement prendre les devants pour tout faire afin de la restaurer. (Matthieu 5.23 cp. Romains 12.18)

En Matthieu 18.15-19, Jésus nous commande de

1. faire soi-même le premier pas
2. parler avec le frère (ou la sœur) et n'en parler à personne avant
3. prendre avec soi un ou plusieurs personnes reconnues responsables pour aider à la réconciliation si la difficulté subsiste malgré ces premières démarches ...

## **TRAVAUX PRATIQUES**

1. Lisez Ephésiens 4 à 6 et notez soigneusement au fur et à mesure sur une feuille à part :

- sur quoi la communion fraternelle repose
- les mesures pratiques pour la vivre
- tout ce qui peut empêcher la communion fraternelle.

2. Que répondriez-vous à quelqu'un qui dit qu'il a été trop déçu jusqu'ici par des chrétiens pour continuer à leur faire confiance ?

## **ETUDE BIBLIQUE DE BASE**

<b>JESUS EST LE SEIGNEUR</b>
------------------------------

**Actes 2.41-47 : l'exemple à suivre des premiers chrétiens**

## 4. LES PRIERES

On a parlé de ce texte (Actes 2.42) comme d'une chaise aux quatre pieds. Si l'un d'entre eux manque, il devient difficile de se tenir correctement assis sur la chaise. La prière est le quatrième de ces pieds.

### La prière est la respiration de l'âme

Plus qu'un devoir, la prière est avant tout un privilège. S'approcher de Dieu est un bonheur (Psaume 73.28). Plus on persévère dans la vie chrétienne, et plus la prière devient naturelle et indispensable.

La prière du chrétien n'est pas la répétition de paroles apprises par coeur mais la relation confiante d'un enfant qui s'adresse à son Père céleste et qui s'attend à ce que celui-ci lui réponde. Elle est dialogue. (Matthieu 6.9)

La prière chrétienne est généralement adressée au Père au nom de Jésus (Jean 16.24-26). Elle n'est "chrétienne" que si c'est le Saint-Esprit qui l'inspire en nous (Romains 8.16, 26).

### La prière s'apprend

Les disciples de Jésus se sont bien rendu compte qu'ils ne priaient pas aussi bien que lui. Ils lui ont donc demandé de leur apprendre à prier (Luc 11.1).

Il est souhaitable qu'on ne prie pas toujours de la même manière, après 1 an, 5 ans, 10 ans ... de vie chrétienne. Bien malheureux ceux qui n'évoluent pas dans ce domaine ! C'est comme si un homme parvenu à l'âge adulte parlait à ses parents comme lorsqu'il était bébé !

Jésus n'a pas prévu de lieu particulier pour la prière (Jean 4.20-24 cp. I Timothée 2.1) ni de moment spécial. Il nous invite par contre à la discrétion (Matthieu 6.5,6). La Bible nous donne des exemples de discipline (Daniel 6.10) mais nous invite aussi à aller à dépasser nos habitudes (I Thessaloniens 5.17).

### Dieu d'abord

Si la plupart des gens peuvent assez spontanément exprimer leurs besoins personnels à Dieu (encore faut-il le faire avec foi et se baser sur les promesses de Dieu), il est beaucoup moins évident de vivre les autres aspects de la prière qui sont l'adoration, la confession, la supplication, l'intercession, la reconnaissance, la louange, le combat ... Les Psaumes contiennent une grande variété de ces expressions de la prière. Nous sommes invités à les vivre toutes (cp. aussi Philippiens 4.6). C'est peut-être pour cela que le mot "prière" est au pluriel en Actes 2.42.

Le modèle de prière que Jésus nous a donné (Matthieu 6. 9-13) mérite d'être médité longuement. Jésus nous y montre les vraies priorités : Dieu d'abord, nous ensuite !

### Seul ou à plusieurs ?

Jésus a recommandé la prière seul à seul avec Dieu (Matthieu 6.6) mais il a fait des promesses particulières à ceux qui prient ensemble (Matthieu 18.19). Les premiers chrétiens l'ont bien compris (Actes 4.24 ; 12.5, 12). N.B. Du reste, Jésus nous invite à dire "Notre Père ..." et pas seulement "Mon Père".

La prière à plusieurs nourrit la communion fraternelle, elle nous enrichit et nous soude. Elle nous permet d'apprendre les uns des autres.

### Le rôle de la foi et de la Parole de Dieu

Il ne suffit pas d'exprimer des paroles à Dieu pour avoir correctement prié.  
La prière est aussi faite d'écoute de Dieu au travers de sa Parole. Elle prend appui sur ce que la Bible nous apprend de Lui, de sa personne, de sa volonté, de ses promesses ...

C'est lorsque nous avons acquis des certitudes concernant la volonté de Dieu que nous pouvons valablement lui demander des choses et penser qu'il nous les donnera (I Jean 5.14,15). Il est important de ne pas prendre ses désirs pour la volonté de Dieu (Cp. Jacques 4.3). Ici encore, la rencontre avec nos frères et soeurs prend toute son importance.

### **Le jeûne et la prière**

Jésus s'est relativement peu exprimé sur le sujet mais il nous en a donné l'exemple (Matthieu 6.16-18 ; 17.20,21 ; 4.1,2). Le jeûne est au service de la prière. En aucun cas, ce ne peut être une manière d'exercer une pression sur Dieu, de nous donner bonne conscience ou de nous croire infaillible parce que nous aurions beaucoup jeûné. Le vrai jeûne nous apprend au contraire l'humilité et la dépendance.

### **Le chant et la prière**

Prière et joie sont associés plusieurs fois dans l'Ecriture (cp. I Thessaloniens 5.16,17 Psaume 34.6 ...). Jacques (5.13) nous invite à exprimer notre joie par des cantiques, ce qui est aussi une manière de parler à Dieu à ne pas négliger. Jésus l'a fait. Ceci peut nous faire le plus grand bien (Matthieu 26.30 cp. Colossiens 3.16).

### **Question**

Que répondriez-vous à quelqu'un qui vous dit qu'il ne veut pas prier à haute voix en public parce qu'il a peur de faire des fautes de français ou de bredouiller ?

## **ETUDE BIBLIQUE DE BASE**

### **JESUS EST LE SEIGNEUR**

**Actes 2.41-47 : l'exemple des premiers chrétiens**

### **5. DIEU ET NOS BIENS**

La générosité et l'usage des biens chez les premiers chrétiens prend une place importante dans la description qui nous en est faite. Leur attitude correspond à l'enseignement de l'Ancien Testament et à celui de Jésus.

Elle repose également sur le fondement rappelé par Paul aux chrétiens de Corinthe lorsqu'il leur dit : "Vous ne vous appartenez ... pas à vous-mêmes ... vous avez été rachetés à grand prix." (I Corinthiens 6.19, 20).

Quand nous disons "Jésus est Seigneur" ( I Corinthiens 12.3) cela signifie notamment que notre corps, notre esprit, notre temps, nos biens, notre santé, nos talents ... toute notre personne, ne sont plus à nous mais à Dieu. Nous les gérons mais nous ne les possédons pas. Nous aurons à rendre compte à Dieu de ce que nous en aurons fait.

L'argent est sans doute l'un des domaines où se révèle le mieux notre désir de vivre ou de ne pas vivre cette réalité, sans doute parce que l'Argent se pose lui-même comme un "dieu" (Matthieu 6.19-24).

## **DIEU ET NOS BIENS DANS L'ANCIEN TESTAMENT.**

**1. Dieu demandait à ses enfants de lui donner la dîme** (10 % de leur revenu cp. Lévitique 27.30-33).

On voit dans ce commandement au moins trois raisons importantes

- **le chrétien apprend à dire merci à Dieu** et à reconnaître que tout ce qu'il a vient de Lui : santé, travail, prospérité, famille ...

- **le chrétien apprend à mettre sa foi en Dieu** pour qu'il prenne soin de chacun de ses besoins. C'est sans doute pourquoi Dieu ne fait pas de différence entre les riches et les pauvres : tous donnent la dîme (Exode 30.15 cp. Malachie 3.10-12 Proverbes 3.9,10). Le pauvre a ainsi le privilège de dépendre plus que le riche de Dieu !

- **le peuple de Dieu pouvait être ainsi correctement enseigné par des hommes** (les Lévites) **au service de Dieu à plein temps** (Nombres 18. 20-24).

**2. Le croyant devait avoir souci des pauvres parmi ses frères.**

Plusieurs mesures avaient été prévues par Dieu pour que la misère ne s'installe pas dans le pays (Exode 23.10,11 Deutéronome 16.11,12 ; 23.24,25 ; 24.19-21 cp. Job 31.16-22 ...)

**3. Des offrandes volontaires étaient encouragées.**

Ainsi lors de la construction du tabernacle, du temple ou pour son entretien (Exode 35.21-39 Lévitique 7.16 II Rois 12).

## **Considérations**

Les périodes de réveil spirituel dans l'Ancien Testament (et dans l'histoire de l'Eglise) ont toujours été des moments de générosité et de joie (I Chroniques 29.9 ; II Chroniques 24.8-14).

Lorsqu'il y a eu relâchement à l'égard de ce commandement, les serviteurs de Dieu ont dû abandonner leur ministère et l'idolâtrie s'est infiltrée au sein d'Israël. Dieu a fini par se désolidariser de son peuple (Néhémie 13.10 II Chroniques 36.13-21).

## **JESUS ET NOS BIENS**

**Jésus n'a pas supprimé l'usage de la dîme qui revient à Dieu.** Cependant, comme d'habitude, il invite ses disciples à faire plus encore et surtout, à aller au fond des choses.

En donnant comme exemple la pauvre veuve qui donne pour le Seigneur tout ce qu'elle a pour vivre, Jésus veut que les chrétiens comprennent que **l'important n'est pas la quantité que l'on donne mais plutôt celle que l'on garde** (Marc 12.41-44).

Au jeune homme riche, Jésus lui demande de tout donner comme signe de sa bonne volonté (Luc 18.22,23).

Il promet de rendre au centuple ce que ses disciples (Matthieu 19.29,30) auront abandonné pour Lui.

## **LE CHRETIEN ET SON OFFRANDE**

Il est difficile de concevoir que le chrétien donne moins à son Dieu que le croyant de l'Ancien Testament. Cependant, il le fera avec discrétion (Matthieu 6.3,4).

Avant tout, **l'offrande fait partie intégrante du culte.** Elle est un acte d'adoration rendu à Dieu qui nous a tout donné et à qui nous devons tout.

Elle est aussi **un acte de foi** ("je ne manquerai de rien" car "Dieu pourvoira") **et d'obéissance à Dieu.** Elle procure de la joie.

Réunie aux offrandes de ses frères et soeurs, **elle permet à l'église de vivre et de travailler au service de Dieu et des hommes,** dans la solidarité avec l'ensemble de l'oeuvre de Dieu dans ce monde.

Le don de la dîme pour le chrétien ne le prive pas d'autres gestes de générosité et de soutien ... bien au contraire

## **A MEDITER**

Quel est le secret du bonheur selon Actes 20.35 ?

Qui Dieu aime-t-il particulièrement selon II Corinthiens 9.7 ?

## **ETUDE BIBLIQUE DE BASE**

### **JESUS EST LE SEIGNEUR**

**Actes 2.41-47 : l'exemple des premiers chrétiens**

## **6. LE SAINT ESPRIT ET LE CROYANT**

C'est le chapitre 2 des "Actes des Apôtres" qui nous relate comment la venue du Saint-Esprit parmi les disciples de Jésus a inauguré une nouvelle étape après le départ de Jésus. Le jour de Pentecôte,

Jésus a accompli sa promesse (Matthieu 16.18 ; Jean 16.7). Le Saint-Esprit est venu en plénitude et l'Eglise du Seigneur est née.

### **QUI EST LE SAINT ESPRIT**

Le Saint-Esprit est souvent réduit (à tort) à une puissance ou à une influence mystérieuse. En fait, le Saint-Esprit est avant tout une personne divine. Il est Celui par qui Dieu vient à nous (et en nous) aujourd'hui (Actes 1.8 ; Jean 14.15-18).

Avec le Père et le Fils, le Saint-Esprit est pleinement Dieu (Matthieu 28.19 ; II Corinthiens 13.13).

Nous reconnaissons en Lui une personne parce que la Bible lui en donne toutes les caractéristiques : il parle (Hébreux 3.7) l'homme peut lui mentir (Actes 5.3), l'attrister (Ephésiens 4.30) ... La Bible, Parole de Dieu, est le fruit de l'action de l'Esprit de Dieu (II Timothée 3.16,17 II Pierre 1.21).

### **SON ACTION EN FAVEUR DU CROYANT**

C'est par le Saint-Esprit que Dieu parle au coeur de l'homme. L'une de ses premières actions consiste à le convaincre de péché, de la nécessité d'un Sauveur et de lui montrer que Jésus l'est parfaitement (Jean 16.8-11).

Quand un homme vit l'expérience de la conversion (repentance et foi en Jésus, Sauveur et Seigneur), le Saint-Esprit entre définitivement en lui (Ephésiens 1.13,14). La Bible déclare que le corps du chrétien est ainsi un véritable temple du Saint-Esprit (I Corinthiens 3.16 ; 6.19). Le Saint-Esprit devient le gage permanent que Dieu tiendra toutes ses promesses jusqu'au bout, même si nous lui sommes infidèles (II Corinthiens 1.22 ; II Timothée 2.11-13).

### **LE DESIR ET LA MISSION DU SAINT ESPRIT POUR NOUS**

- nous assurer que nous sommes bien les enfants de Dieu (Romains 8.16)
- nous aider à mieux connaître Dieu (Jean 14.26)
- nous aider à prier (Ephésiens 6.18 Romains 8.26)
- nous faire ressembler à Jésus (Galates 5.22 ; II Corinthiens 3.18)
- nous diriger et nous inspirer à chaque instant (Romains 8.14)
- nous équiper pour le service chrétien par des dons (I Corinthiens 12.1-11)
- nous éclairer et appliquer pour nous la Parole de Dieu (Ephésiens 1.18-20)
- unir les chrétiens (I Corinthiens 12.13)
- nous faire vivre une vie de victoire sur le péché (Galates 5.16)
- nous aider à parler de Jésus aux autres (Actes 1.8)
- nous remplir de l'amour de Dieu (Romains 5.5 ; II Timothée 1.7)
- il prie pour nous (Romains 8.26)
- ...

Dieu est généreux. Il ne donne jamais avec réserve ou en le regrettant. Son désir est de se donner toujours plus et de nous entraîner dans une intimité avec Lui toujours plus grande (Matthieu 7.7-11 ; Luc 11.13).

L'action du Saint-Esprit est variée, parfois inattendue (Actes 2). Il peut agir dans le tumulte comme dans le silence. Il est rare qu'il s'impose.

### **L'ORDRE SUPREME POUR LE CHRETIEN**

**"Soyez remplis de l'Esprit"** (Ephésiens 5.18)

Les caractéristiques d'un homme ou d'une femme d'un homme rempli de l'Esprit sont, d'après l'écriture :

- il parle de Dieu avec son autorité (Actes 4.10-13 ; 13.9-12)
- il est rempli d'assurance et n'a pas peur des hommes (Actes 4.31)
- il est également plein de foi, de sagesse, de grâce et de puissance et peut accomplir des prodiges (Actes 6.1-10)
- ...

### **A MEDITER**

A votre avis, Dieu veut-il que vous soyez rempli de son Esprit ?

Quelles en sont les conditions ou les obstacles ?

## **ETUDE BIBLIQUE DE BASE**

### **JESUS EST LE SEIGNEUR**

**Actes 2.41-47 : l'exemple des premiers chrétiens**

### **7. LE CHRETIEN ET SON EGLISE**

Le mot "église" est employé par le Nouveau Testament dans deux sens différents. Il est important de bien les distinguer.

## **1. L'EGLISE UNIVERSELLE.**

Il s'agit de l'ensemble des personnes de tous les temps et en tous lieux qui ont mis leur foi en Jésus-Christ. L'Eglise Universelle est une réalité aujourd'hui invisible (Dieu seul connaît ceux qui lui appartiennent cf. II Timothée 2.19) ; elle est nommée "l'Epouse du Christ ou de l'Agneau" (Apocalypse 21.9 ; 22.17 cf II Corinthiens 11.2) et lui sera présentée glorieuse, pure, sans tache, sainte et irrépréhensible (Ephésiens 5.27). Elle est aussi le Corps dont Jésus est la tête (Colossiens 1.18).

Constituée de pierres vivantes, (les croyants) l'Eglise Universelle est aussi un bâtiment spirituel que Jésus bâtit depuis le jour de Pentecôte (Matthieu 16.18 Actes 2.47) bien au delà des différentes confessions religieuses, étiquettes et barrières que les hommes (et non Jésus) ont dressé entre eux au cours de l'histoire et encore aujourd'hui. Il en est à la fois l'architecte, le fondement et le propriétaire (Matthieu 16.18).

C'est la foi en Jésus Christ, Sauveur et Seigneur, qui nous fait appartenir à son Eglise et non pas notre adhésion à telle ou telle église particulière.

## **2. LES EGLISES LOCALES.**

Les églises locales sont les expressions visibles, fragmentées et nécessairement imparfaites de l'Eglise Universelle.

Elles constituent le rassemblement dans un même lieu des disciples de Jésus et de tous ceux qui se réclament de lui pour servir Dieu dans l'attente du retour de Christ (Romains 16.4,5 I Corinthiens 1.2). La grande majorité des lettres du Nouveau Testament ont été écrites à des églises locales.

Les églises locales sont une réalité divine car sans le travail et la présence du Saint-Esprit, il n'y a pas d'église authentique par plus qu'il ne peut y avoir de chrétien.

Elles sont aussi une réalité humaine car nécessairement liées à leur époque, à l'endroit où elles se trouvent et à la personnalité des personnes qui la composent. Il n'y aura jamais deux églises identiques et tant mieux !

### **1. Leur raison d'être**

Jésus a donné les règles de base à ses disciples pour leur permettre de vivre dans une église locale (Matthieu 18.15-20). Nous constatons que les premiers chrétiens ont obéi à Jésus et qu'ils se sont rassemblés en églises où la Parole de Dieu pouvait être annoncée et enseignée au plus grand nombre, où l'on se réunissait pour prier et participer à la Sainte Cène, vivre l'amour fraternel ...

### **2. Leur gloire et leurs misères**

Si l'Evangile s'est propagé à une telle vitesse au premier siècle, ce n'est pas seulement à cause du zèle des apôtres ou des évangélistes ; c'est aussi grâce au témoignage d'amour, de foi et d'espérance et de joie que les chrétiens rendaient autour d'eux (I Thessaloniens 1. 2-10 cf. Actes 2. 46,47).

Pourtant, le Nouveau Testament ne nous cache pas la réalité imparfaite de ces églises fondées par les apôtres. On y apprend l'existence, à un moment ou à un autre de désordres sévères (I Corinthiens 5.1-5 ; 11.20-22 ; 14.33, 37-40) de paresseux qui ont voulu vivre aux crochets des autres sans travailler (II Thessaloniens 3.6-12) de clans qui sont apparus à cause de l'appétit de pouvoir de quelques uns (I Corinthiens 1.10-13) de loups déguisés en agneaux qui s'y sont introduits (II Corinthiens 11.26 Actes 20.29,30 Philippiens 3.2,3) de mal fait à l'apôtre par des

frères (II Timothée 4.14-17) ... et bien d'autres choses encore (I Corinthiens 4.14-17 III Jean 9 Jacques 2.1-7 Actes 6.1 II Corinthiens 11.26 II Thessaloniens 3.13-15 ... )

Les lettres de Jésus aux 7 Eglises de l'Apocalypse (chapitre 2 et 3) sont suggestives à cet égard ! Jésus ne se fait pas d'illusion sur ses églises. Pourtant, il les aime profondément et ne recommande à personne de les quitter ; bien au contraire (cf. Hébreux 10.25).

S'aimer, (Jean 13.34,35 II Thessaloniens 3.15) se pardonner, (II Corinthiens 2.7 Ephésiens 4.32) se supporter, (Ephésiens 4.2) être des modèles les uns pour les autres en étant les imitateurs du Seigneur, ... (Philippiens 3.17 Ephésiens 5.1) voilà quelques uns des miracles que Jésus veut renouveler régulièrement pour chacun dans son église. A chacun aussi de le vouloir et de le lui demander.

### **3. Leur organisation**

Jésus est le Berger (Pasteur) de l'Eglise Universelle ; il doit l'être aussi de chaque église locale. Il appelle pour cela des hommes à y exercer des responsabilités et à conduire ses brebis (I Thessaloniens 5.12 Actes 20.28 Hébreux 13.17). Ils sont des frères au service de leurs frères. Ces bergers sont eux-mêmes des brebis du Seigneur soumis au souverain Berger auprès de qui ils devront rendre compte de la mission qu'Il leur a confiée (I Pierre 5.1-4).

Une diversité importante de dons et de services possibles nous est également rapportée dans les églises du Nouveau Testament (Romains 12.3-8 I Corinthiens 12.4-11). En donnant son Esprit à ses enfants, Dieu leur confie en même temps un ou plusieurs dons à mettre à son service pour Sa gloire et l'édification de son Eglise. A eux de les découvrir, de les accepter, de les exercer et d'y exceller (cf Matthieu 25. 14-30).

Chaque chrétien est ainsi un membre du Corps de Jésus. Il a besoin des autres et les autres ont besoin de lui (I Corinthiens 12).

### **A MEDITER**

Est-il légitime de comparer une église locale à

- une famille
- une équipe de football
- une armée
- un corps humain

Si oui, quels sont selon vous les points de comparaison possibles pour chacune de ces réalités ?